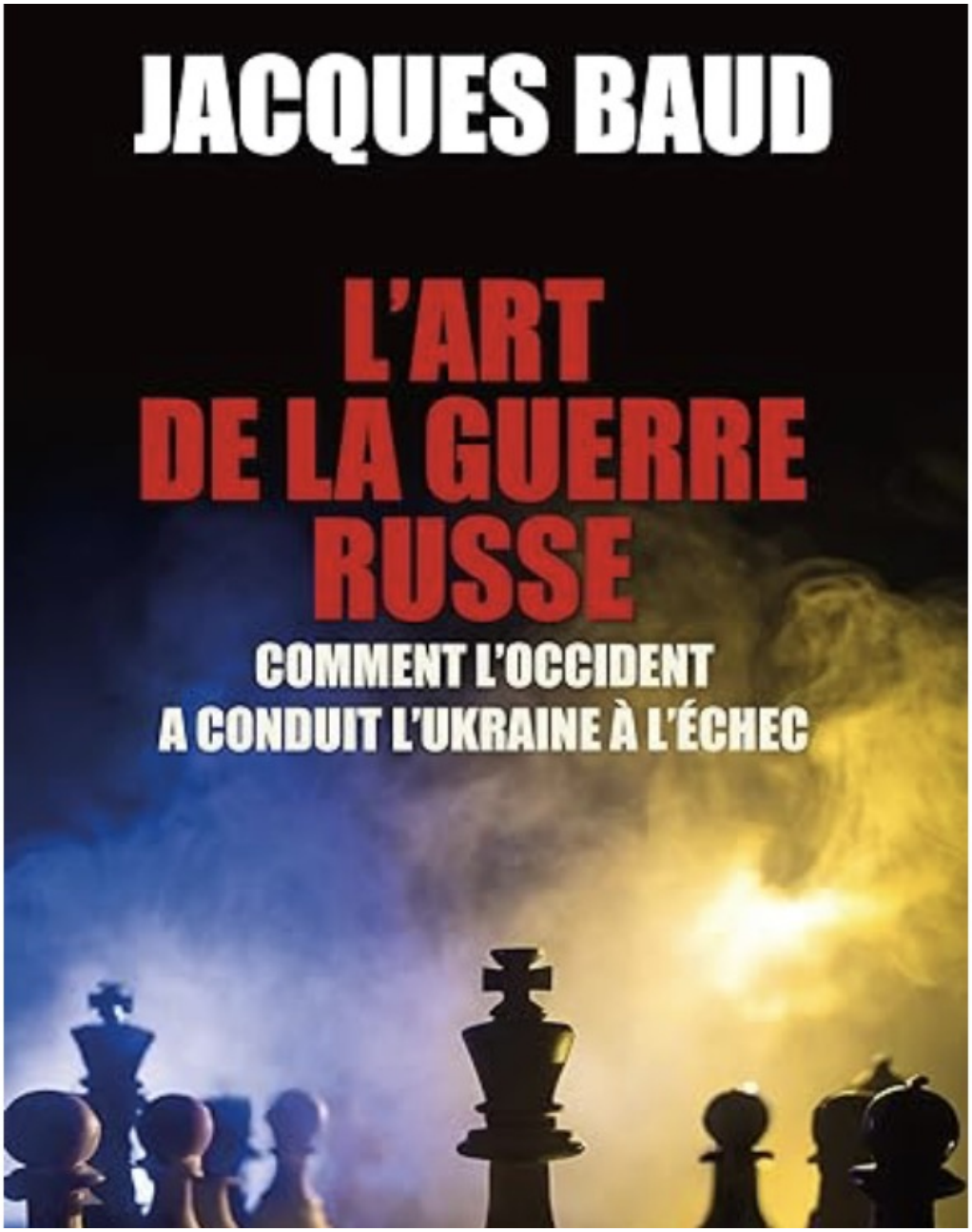
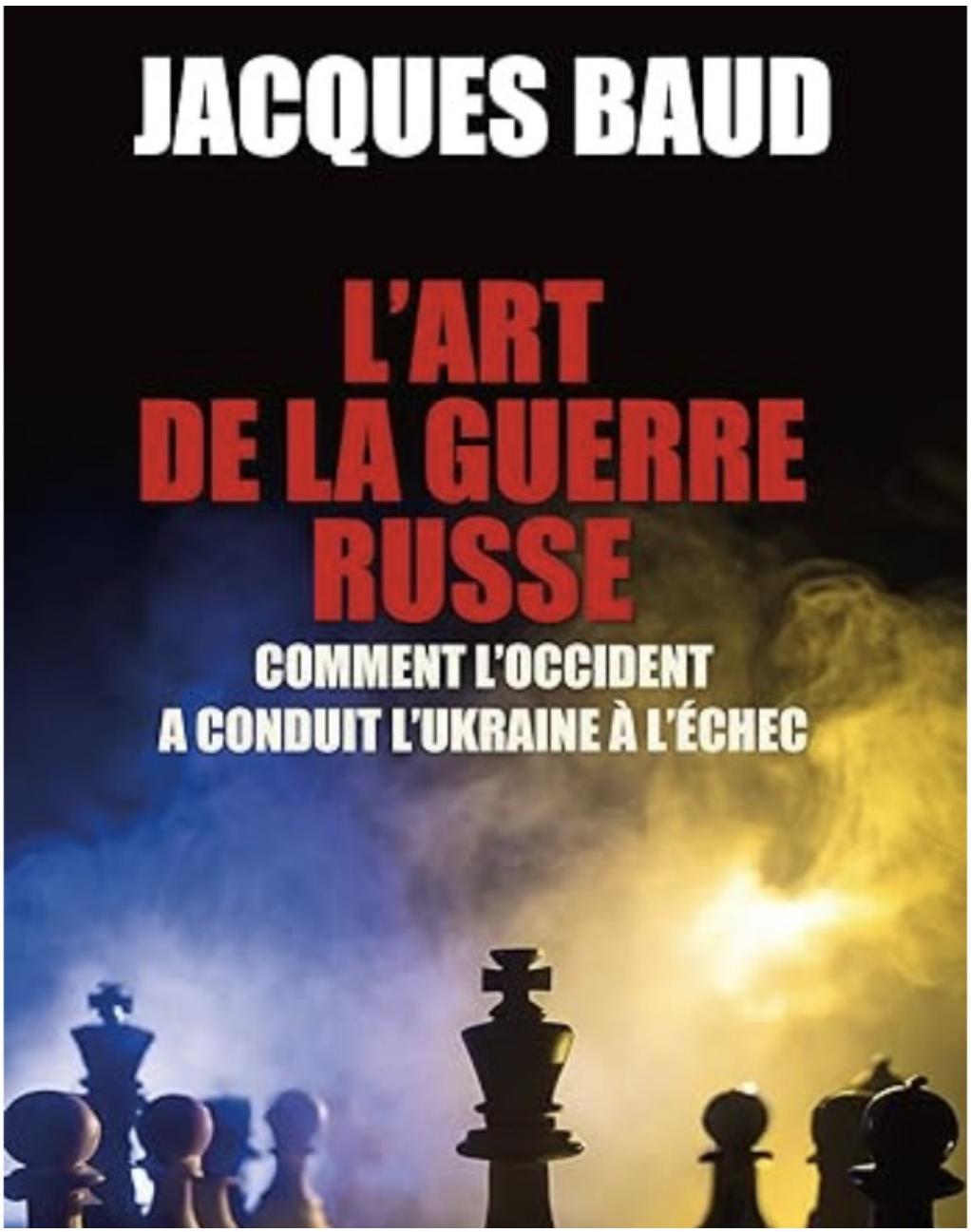
Une poignée de politiciens et de journalistes occidentaux fanatiques ont délibérément sacrifié l'Ukraine

écrit par Docteur Dominique Schwander | 2 avril 2024





Pourquoi l'Ukraine est en train de perdre la guerre contre la Russie ? Comment les deux camps pensent et mènent leurs opérations ? Quelles ont été les erreurs de part et d'autre ? Comment l'Occident a contribué à la défaite ukrainienne ?…
Je viens de finir ce livre : *L'art de la guerre russe: comment l'Occident a conduit l'Ukraine à l'échec* de Jacques Baud
https://amzn.eu/1LO0Mmh

J'aime quand il écrit à propos de l'OTAN et des USA: *il est facile de faire la guerre avec la vie des autres* alors que je vois de plus en plus de gauchos, d'élus, d'écolos qui dépensent sans vergogne l'argent des autres, soit des contribuables et qui, amoraux, endettent nos nations.

L’escalade est complète.

Il a une vision globale et ne se gêne pas pour dire ce qu’il pense : *depuis le début de la SVO (« opération militaire spéciale ») l’objectif des médias d’État européens n’est plus l’information mais la propagande et la désinformation. Leurs journalistes sont « aux ordres » c’est donc logique. Ce qui est plus surprenant est de voir l’implication de personnes qui se réclament du monde académique qui confondent « hypothèses » et « faits » voire affirment des choses que l’on sait déjà être fausses. »*

Pour le chef nazi et fasciste de l’UE et autre immigrationnistes haineux de la Russie, il écrit: *Pourquoi nos femmes politiques s’acharnent-elles à donner raison à la prédiction de Françoise Giroud : « La femme serait vraiment l’égale de l’homme le jour où, à un poste important, on désignerait une femme incompétente.*

J’aime bien Jacques Baud, cet officier intelligent et bosseur. J’aurais bien apprécié être sous ses ordres.

Je vous recommande ce livre.

Quelques passages tirés de sa conclusion

L’Ukraine et les Occidentaux ont abordé le conflit ukrainien comme un piéton qui, fort de son bon droit, traverse la rue sans regarder.

Malgré les arguments spécieux de nos politiciens et autres plumitifs, l’Occident est en guerre contre la Russie. C’est un conflit qui devait servir au premier chef les intérêts des États-Unis. C’est pourquoi les Occidentaux n’ont rien fait pour mettre en œuvre les Accords de Minsk et se sont opposés à toutes les solutions de négociations proposées par l’Ukraine en février, en mars et en août 2022.

L’Occident a poussé l’Ukraine à continuer à se battre, lui promettant une aide pour « aussi longtemps que nécessaire ». Convaincu par son propre narratif, il a surévalué les forces

de l'Ukraine et sous-estimé celles de la Russie. Ce discours avait conduit les Occidentaux à prédire un effondrement rapide de la Russie. C'est la raison pour laquelle Zelensky avait accepté de provoquer la Russie.

De son côté, la Russie pensait sans doute, elle aussi, mener une opération militaire de courte durée. Mais à la différence des Occidentaux, la Russie a atteint ses objectifs en quelques semaines : dès le 25 février, l'Ukraine était prête à négocier. Mais sur l'insistance des Européens, ces négociations sont interrompues quelques jours plus tard. À la mi-mars 2022, Zelensky revient avec une proposition. En substance, la Russie se retire d'Ukraine et cette dernière accepte de ne pas entrer dans l'OTAN. À ce stade, la Russie a atteint ses deux objectifs : la dénazification (atteinte le 28 mars) et la démilitarisation (avec la proposition de Zelensky). L'intervention de la Grande-Bretagne et de l'Union européenne dans le dialogue bilatéral entre l'Ukraine et la Russie ruinera les efforts de Zelensky et repoussera l'atteinte de l'objectif de démilitarisation. Il sera atteint à la fin mai : l'Ukraine a alors perdu l'essentiel de ses moyens et dépend dès lors des Occidentaux. La démilitarisation qui aurait pu intervenir à la fin mars par la négociation est arrivée par la force à la fin mai.

Mais la Russie est plus résiliente que prévu et ne s'effondre pas. L'Ukraine est approvisionnée en continu par ses alliés occidentaux, ce qui fait que la Russie n'est plus seulement en train de démilitariser l'Ukraine, mais l'OTAN ! Car lentement, l'Occident ne parvient plus à soutenir son effort : ses ressources sont épuisées.

Le problème est que l'on savait que l'on se dirigeait dans un cul-de-sac. Les services de renseignement et quelques commentateurs honnêtes avaient analysé la situation et identifié les faiblesses du discours occidental dès le début de la SVO. Ce sont nos médias qui ont systématiquement écarté toutes les informations qui indiquaient que ces analystes avaient raison afin de maintenir la pression sur l'Ukraine.

[…]

Alors que mes analyses du conflit montrant les faiblesses de l'Ukraine ont été qualifiées de « désinformation russe » et irrémédiablement écartées, en novembre 2023, le général Zaloujny confirme presque mot pour mot ces analyses.

C'est pourquoi nous (c'est-à-dire, nos médias et nos politiciens) sommes ainsi devenus – volens nolens – les principaux artisans de la défaite ukrainienne qui se dessine. Paradoxalement, c'est probablement à cause de quelques experts auto-proclamés et stratèges occasionnels de nos plateaux de télévision que l'Ukraine se trouve aujourd'hui dans cette situation !

[…]

À la fin novembre 2023, les positions peuvent se résumer comme suit :

– Zelensky et son entourage savent probablement que leur survie politique (et probablement physique) est liée à la poursuite du combat et ne cherchent donc pas moins qu'une reddition sans condition des forces russes ;

– Les Américains cherchent à obtenir un « gel » du conflit et poussent Zelensky à ouvrir un dialogue avec les Russes, mais se refusent à tout compromis ;

– Les Russes ont compris qu'un gel du conflit n'est qu'une manière de faire une pause qui permettrait le réarmement de l'Ukraine, sans régler aucun des problèmes qui ont conduit à la confrontation.

Les Ukrainiens commencent à comprendre qu'ils sont dans une voie sans issue et qu'ils ne se sont pas ménagé de voie de sortie. Le fait de ne pas avoir défini ce qui pourrait être une « victoire » offre des options, mais personne à Kiev ne semble avoir le courage politique de les saisir. Les déclarations de David Arakhamia au média ukrainien 1+1, montrant qu'il existait une solution en mars 2022 et que Zelensky l'a balayée pour finalement être dans une situation pire un an et demi plus tard, font l'effet d'une bombe. Il est intéressant de voir qu'aucun de nos médias n'a relayé cette interview en Europe. Pourtant, elle a été reprise par le média d'opposition russe Meduza, qui y a ajouté le témoignage d'Olekseï Arestovitch, ancien conseiller de Zelensky, qui confirme que la guerre aurait pu se terminer au début avril 2022 et ainsi « épargner la vie de plusieurs centaines de milliers d'Ukrainiens ». On notera les « centaines de milliers » de vies, que les Occidentaux ont ainsi gaspillées.

[…]

Sur le front, les commandants ukrainiens commencent à refuser les ordres de Zelensky pour avancer. Les critiques échangées entre Zelensky et le général Zaloujny, son

commandant en chef, semblent se transformer en une lutte pour le pouvoir. L'attentat contre un aide de camp du général Zaloujny, puis celui contre la femme du chef du renseignement militaire (GUR) semblent être des manifestations de cette lutte.

D'un côté, Zelensky continue à exclure toute autre stratégie contre la Russie que combattre, sans réellement définir l'objectif recherché. Il critique vertement le général Zaloujny pour la situation catastrophique sur le terrain, malgré le fait que la conduite de la guerre a été plus politique que militaire du côté ukrainien. L'armée ukrainienne manque de personnel et il faut envoyer les femmes sur le front, tandis que les rumeurs sur une prochaine mobilisation générale se multiplient. Sur le terrain, les militaires ont perdu confiance en la conduite politique du pays.

[…]

Ce que les Ukrainiens ne semblent pas avoir compris (ou ne veulent pas admettre) est que l'Occident ne cherchait pas à les aider, mais à affaiblir la Russie.

[…]

Lire la suite et tout ce qui précède dans l'excellent livre de Jacques Baud !